

## Chenjerai Hove

### Nuits avec des spectres – une lettre d'enfant venue des décombres

(écrite après l'opération Murambatsvina, l'opération par laquelle le gouvernement zimbabwéen a détruit 700 000 maisons)

cher samueri, mon ami,  
je ne vais plus jamais te revoir ;  
peut-être que si.  
mais je ne le saurai pas  
jusqu'à ce que mon père nous trouve une nouvelle adresse.  
des adresses !  
nous n'en avons plus.  
nous sommes sans adresse.

maintenant que j'ai écrit cette lettre,  
où je la poste ?  
devrais-je dire  
samueri,  
prends soin des décombres  
harare?

ou devrais-je dire,  
samueri,  
prends soin de toute cette saleté  
salisbury?

notre petite rue,  
tu te rappelles ?  
celle sans verre cassé  
celle où nous avons uriné librement  
derrière le petit marché  
et nos mères nous donnaient des noms  
avec des voix douces de mère ?  
notre petite rue,  
ses poulets qui n'appartenaient à personne  
en particulier,  
n'est plus là :

je ne connais pas ton adresse,  
tu ne connais pas mon adresse.  
samueri,  
moi, le seul survivant  
de notre maison  
je suis debout sur une brique brisée,  
sur quoi te dresses-tu, toi,  
samueri ?

tu vois, samueri,  
nous n'avons pas d'armes

ni de lances  
ni de flèches,  
ni de bâtons.  
dis-moi,  
samueri,  
pourquoi la police,  
elle apporte  
des marteaux  
de la colère  
du sang dans ses yeux  
pour détruire notre seule maison ?

même maître mutawu,  
il n'a pas d'adresse non plus.  
j'ai vu l'école  
en flammes.  
j'ai vu notre maître pleurer,  
emporté par la police  
avec armes et colère.

je vais continuer à écrire cette lettre,  
samueri  
jusqu'à ce je sache  
ton adresse  
l'adresse du maître mutawu  
l'adresse à laquelle travaille mon père  
l'adresse de ma petite soeur  
l'adresse de mon petit chien  
l'adresse de ma mère  
l'adresse de chacun,

prends soin de la SPA  
prends soin du département de saleté  
prends soin de l'ordre,  
prends soin du camp calédonien,  
prends soin du pays de la confiance tribale  
prends soin des berges de la rivière!  
prends soin du camp cafard  
prends soin des asticots  
prends soin du crime et de la crasse  
prends soin de la maison de l'état !

samueri,  
dis à maître mutawu,  
que je veux apprendre à écrire  
pour pouvoir effacer les mémoires  
de notre maison  
en décombres.

dis à maître mutawu,  
que nous allons nous rencontrer

quand j'aurai une barbe  
et conduirai une voiture  
comme la voiture de police  
comme les soldats armés.

samueri,  
je t'envoie seulement  
une brique brisée,  
avant qu'ils la brisent de nouveau  
pour la deuxième fois  
la troisième fois  
la quatrième fois

une brique brisée  
un cœur brisé  
un père brisé  
une mère brisée

samueri  
reste fort.  
samueri  
protège-toi des briques qui tombent  
et des armes.

Traductrice : Elisabeth Schwagerle

## **Chirikure Chirikure**

### **Sel**

Demander du sel ne signifie pas que je suis pauvre  
Emprunter du sel ne signifie pas que je suis fauché  
Notre sel s'est épuisé subitement  
Notre sel est terminé subitement

Si la petite épicerie était toujours là  
Les enfants auraient pu y aller pour en acheter  
Maintenant la petite épicerie n'est plus là  
Elle a été détruite par le tsunami

La sadza est prête  
Les épices sont prêtes  
La famille attend  
Mais il n'y a pas de sel

Ne pense pas que je suis fou  
Toi et moi nous savons qui est fou  
Ne pense pas que je ne sais pas faire de projets  
Nous savons qui est le pauvre planificateur

S'il te plaît, donne-moi du sel

Même une cuillère à thé serait bien  
S'il te plaît, ce n'est pas de ma faute  
Notre pays a été envahi par des mauvais esprits

Traductrice : Elisabeth Schwagerle

### Pleurons avec espoir

Nous savons d'où nous sommes venus  
Nous avons du bon temps  
Nous avons eu aussi des moments tristes

Nous savons où nous sommes aujourd'hui  
Les moments heureux sont rares  
La tristesse est en nous

Nous savons où nous voulons être  
Multiplions les moments heureux  
Que la tristesse soit une chose du passé

Certainement, nous devrions pleurer  
Mais pleurons avec espoir  
Demain nous ferons la fête

Traductrice : Elisabeth Schwagerle

## **Dambudzo Marechera**

### L'oracle de Povo

Elle voit la brousse  
De héros sans travail  
Qui hier gagnaient un pays  
Pour aujourd'hui goûter à la pauvreté

Et quelques collines pressaient leur soif  
Et d'autres les flammes criminelles et le blasphème  
Faisant signe aux touristes et aux bus de s'arrêter  
Provoquant des ravages que nulle langue ne saurait conter –  
Elle voit ces terres frappées de sécheresse  
Les squatteurs filiformes harcelés  
Et les chefs suprêmes, gras, pompeux et armés  
Qui mettent à feu les abris de fortune  
Et mènent aux juges et aux tribunaux de village  
Les plus vulnérables et affamés des citoyens –,  
Elle voit l'aide alimentaire  
Se volatiliser entre son point de départ  
Et sa destination –  
Désespérée, on la croise dans les brasseries  
Et dans les bars, au bord de la route  
Et dans des maisons closes : vendant les dernières

Miettes de sa vie amère.

Traductrice : Elisabeth Schwagerle

## Des rats à vendre

Qu'est-ce que vous voulez acheter ?  
Un rat,  
Un rat avec une conscience.  
Un rat avec une conscience durable ?  
C'est un peu ça, l'idée.  
Voyons, j'en ai plusieurs au choix.  
Celui-ci vient juste de dévorer la Grenade,  
Il l'a déchiquetée et l'a chiée aussitôt  
Lotion nettoyante « American Girl ».  
Il a déjà commencé à grignoter un délicieux morceau  
De fromage nicaraguayen en salivant.  
Mais en fait (attention, clin d'œil), il vise vraiment haut désormais  
A Berlin, Londres, Amsterdam, Paris  
Il vise les nichons de Natasha à Moscou –  
Montrez-m'en un autre.  
D'accord. Celui-ci est du genre rusé.  
Il mange du colonialisme  
Afin de pouvoir par malice, chier tout seul.  
J'ai essayé de l'acheter au Kenya  
J'ai essayé de l'acheter au Malawi  
J'ai essayé de l'acheter ici même  
Mais vous savez où je l'ai trouvé, le salaud ?  
En train de dîner avec les fantômes de  
Malan, Verwoerd, Vorster, et Botha.  
Montrez-moi les autres.  
Et bien, celui-ci a été impliqué dans l'affaire Aquino  
Celui-là s'est lié d'amitié avec le Shah et l'a présenté à  
L'autre, qu'on appelle l'Ayatollah.  
Ce petit là, en habit de prêtre, et cette grosse vieille dame grise ...

Traductrice : Elisabeth Schwagerle

En prison, le seul téléphone est l'écoulement du lavabo: souffle, et nous entendrons !

Ecris le poème non pas de ce que tu apprends à l'école  
Mais de la défiance brillante des barricades  
Du monocle brillamment gelé de la morgue  
Du coup de feu du jour à la hurlante torche humaine de la nuit  
Des dents saignantes qui ont informé à la perception  
Souterraine du feu noir

Ecris le poème non pas de la rime et de la raison d'Angleterre  
Ni du chant israélien qui bégaye des balles contre  
des Palestiniens

Ni (putain de merde) de la négritude qui nous a négés  
Ecris le poème, la chanson, l'hymne, de ce qui, depuis ton âme,  
A fait fusionner buts et flingues & créé des citoyens plutôt que des esclaves  
Ne hurle pas en silence  
Nous voulons entendre, savoir  
Et forger la cuirasse dont un poète a besoin contre EUX !

Traductrice : Elisabeth Schwagerle